

LA FÊTE DE JEANNE D'ARC s'est déroulée à Domrémy avec la participation des pouvoirs publics

LES CÉRÉMONIES ONT ÉTÉ PLACÉES SOUS LA PRÉSIDENCE D'HONNEUR DE MM. EDOUARD DALADIER ET MARC RUCART

Domrémy, 1^{er}. — Pour la première fois, la fête de Jeanne d'Arc s'est déroulée au lieu de sa naissance avec la participation des Pouvoirs Publics. En effet, les cérémonies d'hier, à Domrémy, se sont déroulées sous la présidence d'honneur de M. Daladier, président du Conseil et de M. Marc Rucart, ministre de la Santé publique.

Dès les premières heures de la matinée, malgré un froid très vif et la neige qui a couvert les hauteurs de Lorraine où elle a atteint parfois 10 centimètres d'épaisseur, de nombreux pèlerins commencent à affluer par toutes les routes.

Chaque petite maison du village natal de Jeanne, arbore un drapeau tricolore. Une brume épaisse et froide monte de la Meuse, noyant toute la vallée, elle s'accroche instamment aux cimes des arbres du légendaire Bois Chenu.

A travers le brouillard on entend les cloches de la vieille église où fut baptisée Jeanne d'Arc, quand à l'appel de celles de la Basilique moderne dont la flèche paraît dans la brume.

A partir de 9 h., tandis que l'affluence des pèlerins s'accroît de minute en minute, arrivent successivement le cardinal Verdier, archevêque de Paris ; le maréchal Franchet d'Espèrey, M. Louis Marin, ancien ministre, député de Nancy, ainsi que de nombreuses personnalités de l'Est. M. Philippe Henriot, Tixier-Vignancour, Chiappe, députés, Armand Massard, représentant le Conseil municipal de Paris, Henry Bordeaux, de l'Académie Française.

Les personnalités politiques et religieuses ont été reçues par M. Marcel Boucher, député-maire de Conterzeville, président de l'Association des compagnons de Jeanne d'Arc.

C'est en plein air, sur un autel édifié

Les Conseils Ministériels d'aujourd'hui

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

L'installation du Conseil d'Administration de la Caisse autonome de la Défense Nationale

M. Edouard Daladier a souligné les garanties que le nouvel organisme apportera à l'épargne.

Paris, 30. — M. Daladier a procédé, ce matin, à la grande chancellerie de la Légion d'Honneur, à l'installation du Conseil d'Administration de la Caisse autonome de la Défense Nationale. Dans son discours d'ouverture, le chef du gouvernement a marqué l'importance du rôle que la Caisse sera appelée à jouer dans le financement du programme d'armement. Il a souligné les garanties que l'autonomie du nouvel organisme apportera à l'épargne quant à l'utilisation des fonds qui lui seront confiés.

Première séance

Après le départ de M. Daladier, le Conseil a tenu sa première séance, sous la présidence du général Noël, grand chancelier de la Légion d'Honneur. Assistaient à la réunion MM. Abel Gardy, rapporteur général de la Commission des finances du Sénat ; Rio, président de la Commission sénatoriale de la Marine ; le général Vuillemin, chef d'état-major général de la Défense nationale et de la Guerre ; le vice-amiral Darlan, chef d'état-major général de la Marine ; le général Fulin, chef d'état-major général de l'Armée de l'Air ; Pierre Fournier, gouverneur de la Banque de France ; Derooy, directeur général de la Caisse des dépôts et consignations ; Jacques Rueff, directeur du mouvement général des fonds ; Bourvillier, directeur du contrôle financier et des participations publiques ; Jariel, directeur du budget au ministère des Finances. S'étaient excusés : MM. Laidier, rapporteur du budget de la guerre à la Commission sénatoriale des finances ; Archimbaud et Morane, députés, retenus en province, ainsi que M. Tisier, directeur du contrôle au ministère des Colonies, actuellement en mission.

Le Conseil a procédé à l'élaboration et à la mise au point de ses méthodes de travail.

LE DIFFÉREND ENTRE LE REICH ET LA TCHÉCOSLOVAQUIE

L'Angleterre serait à même d'agir comme arbitre entre Berlin et Prague.

Londres, 30. — C'est avec une satisfaction que les journaux se réjouissent de l'heureux résultat des entretiens franco-britanniques.

Après avoir noté, hier, sans manifester aucune surprise, la tension des deux gouvernements de resserrer leur coopération dans le domaine de la Défense nationale, ils accueillent avec empressement les passages de communiqués officiels qui ont permis de constater que la tendance à l'entente est en effet de se maintenir et va même en s'accroissant.

A cet égard, on peut dire que le plus immédiat des problèmes de l'heure, le problème tchèque apparaît à la plupart des journaux sous un jour plus optimiste, sinon entièrement nouveau.

Si l'on met de côté les deux organes de la presse « isolationniste » spécialisés dans une campagne antitchécoslovaque, la tendance à l'entente est en effet de se maintenir et va même en s'accroissant.

Si l'on met de côté les deux organes de la presse « isolationniste » spécialisés dans une campagne antitchécoslovaque, la tendance à l'entente est en effet de se maintenir et va même en s'accroissant.

LE PROCHAIN EMPRUNT

On peut ajouter au communiqué publié à l'issue de la séance d'ouverture de la Caisse autonome de la Défense Nationale, après avoir arrêté ses méthodes de travail, a procédé à un très large échange de vues sur les conditions d'émission du prochain emprunt de la Défense Nationale.

Il est vraisemblable que cette question sera évoquée à la prochaine réunion gouvernementale.

Un don de 500.000 francs

Au cours de la réunion de la Caisse autonome de la Défense Nationale, M. Edouard Daladier a fait connaître qu'il avait reçu, d'un ancien fonctionnaire, une lettre émanant de chèques de 500.000 fr., et que cette somme constituait un don à la Caisse autonome.

CONFIANCE ET SYMPATHIE AU PRÉSIDENT DALADIER

Paris, 1^{er}. — Le parti radical-socialiste communique que le secrétariat du Comité exécutif du parti radical-socialiste des régions du pays, depuis la constitution du gouvernement actuel, un très grand nombre de motions et d'ordre du jour traduisant leur confiance et leur sympathie au président Daladier.

LES PERMISSIONS POUR NAISSANCES D'ENFANTS SONT PORTÉES A 10 JOURS

Paris, 1^{er}. — M. Daladier vient de porter à dix jours la durée des permissions accordées aux militaires du contingent, à l'occasion des naissances d'enfants.

UN CONSEILLER MUNICIPAL DE VILLEURBANNE, BLESSÉ PAR SES COLLÈGUES, EN SÉANCE

Lyon, 1^{er}. — Hier soir, en séance publique du Conseil municipal de Villeurbanne, M. Giraudet, conseiller municipal dissident, a été blessé à coups de pied en étant par plusieurs de ses collègues. Les faits ont été portés plainte.

LES CONVERSATIONS FRANCO-ITALIENNES SUIVENT LEUR COURS NORMAL

Le comte Ciano et M. Blondel ont eu un entretien hier

Rome, 1^{er}. — Le comte Ciano a reçu M. Blondel pendant plus d'une heure. On croit pouvoir affirmer que l'on est entré en pleine phase de discussions et que la marche des conversations suit son cours normal.

Un accord de principe serait rapidement réalisé

Rome, 1^{er}. — Tous les journaux accueillent avec satisfaction et mettent en évidence le désir manifesté par M. Georges Bonnet au chargé d'affaires d'Italie, d'aboutir rapidement à une clarification des rapports avec Rome ; ils signalent en même temps sans commentaires l'entretien que M. Jules Blondel a eu avec le comte Ciano.

Certains, comme « L'Espresso », se font l'écho de bruits d'origine parlementaire selon lesquels un accord de principe serait réalisé avant même la réunion de Genève du 9 mai ; ils prévoient, pour demain lundi, une entrevue entre le comte Ciano et M. Blondel.

La nouvelle répartition des lots de la Loterie Nationale

Paris, 1^{er}. — Le secrétariat général de la Loterie Nationale rappelle qu'il est procédé actuellement à l'émission de la cinquième tranche de la Loterie Nationale 1938. Cette tranche, comprenant comme les précédentes 1.500.000 billets de 50 millions de francs de lots, applique pour la première fois la nouvelle formule de répartition des lots récemment approuvée par M. le Ministre des Finances.

On sait que cette formule comporte le rétablissement du gros lot de cinq millions de francs, qu'elle élève de 33.229 à 220 fr. Le règlement détaillé de cette nouvelle émission se trouve à la disposition du public, à tous les guichets du Trésor et des P.T.T., dans les Banques et Etablissements de Crédit, au Service des Emissions du Trésor (M. de la Roche) et au Secrétariat général de la Loterie Nationale.

On sait que cette formule comporte le rétablissement du gros lot de cinq millions de francs, qu'elle élève de 33.229 à 220 fr. Le règlement détaillé de cette nouvelle émission se trouve à la disposition du public, à tous les guichets du Trésor et des P.T.T., dans les Banques et Etablissements de Crédit, au Service des Emissions du Trésor (M. de la Roche) et au Secrétariat général de la Loterie Nationale.

Le Congrès des Maires du Nord et de l'Est s'annonce comme un grand événement régional

Plus de quarante rapports et communications sont déjà inscrits à l'ordre du jour.

Nous avons annoncé que le congrès annuel des maires du Nord et de l'Est aura lieu à Reims, les 19, 20 et 21 mai prochains.

L'Association des maires du Nord et de l'Est et de la municipalité de Reims ont associé leurs efforts pour que cette manifestation fut plus éclatante encore que les précédentes.

Les travaux seront répartis en six commissions : finances ; questions sociales ; mines, industrie et travaux publics ; tourisme ; communes rurales ; dommages de guerre et questions diverses. Plus de quarante rapports et communications sont déjà inscrits à l'ordre du jour. Toutes les grandes questions régionales seront traitées au cours de ces assises par les personnalités les plus qualifiées dans l'intérêt général de nos populations. Beaucoup d'entre elles seront certainement solutionnées, comme chaque année.

Le recensement professionnel des chômeurs, la coordination des congés payés, l'extension des colonies de vacances, les distributions gratuites de lait dans les écoles, les prix de journée dans les hôpitaux, la réglementation de la main-d'œuvre étrangère, les redvances communales des mines, la lutte contre les fumées industrielles, les pertes des Voies, les aductions d'eau potable, les dommages de guerre irréparables, et, naturellement, l'exposition du Progrès social, la loterie des Régions libérées et ses bourses de vacances, sont quelques-uns des sujets qui serviront de base à des délibérations d'autant plus judicieuses que toute politique en sera, comme toujours, rigoureusement écartée.

MADAME GERMAINE DE ROUEN

reçoit au Buffet-Gare de Lille du 27 au 31 Mai inclus.

LE CONFLIT SINO-JAPONAIS

ON EST INQUIET SUR LE SORT DES MISSIONNAIRES FRANÇAIS DE SIEN-SIEN-SAN

Changhai, 1^{er}. — L'inquiétude règne sur la situation des missionnaires catholiques de Sien-Sien-San, important centre de la province du Houpei, sur le chemin de Tien-Tsin-Poukou. Les missionnaires, qui sont pour la plupart des jeunes étrangers souffrants de végétations et de violences de la part de certains militaires japonais.

L'inquiétude est vive en raison du souvenir tragique des événements de Tchen-Ting Fou, en octobre dernier, lorsque neuf missionnaires furent massacrés par des soldats japonais.

UNE IMPORTANTE GRÈVE DANS UNE HOUILLÈRE DE KENT

Londres, 1^{er}. — Près de 2.600 mineurs de la houillère Betteshanger, dans le Kent, ont déclenché la grève, aujourd'hui, en signe de protestation contre le fait que la compagnie charbonnière qui les emploie a congédié 228 ouvriers, sous prétexte que la production n'avait plus, momentanément, donné des résultats satisfaisants.

La direction de la compagnie affirme que la grève est illégale et les délégués ouvriers déclarent, de leur côté, que les mineurs ne reprendront leur travail que lorsque les ouvriers congédiés auront été réintégrés.

IL A NEIGÉ A MOULINS ET A VICHY

Hier matin, la neige est tombée abondamment à Moulin ; on signale également une chute de neige sur la région de Vichy.

La journée du Premier Mai

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Les discours

A l'Hôtel de Ville, un meeting termina cette manifestation.

M. E. GUILLOTIN parla le premier. Il donna trois significations de la manifestation du 1^{er} Mai à Lille. Elle indique, dit-il, que la classe ouvrière veut ; 1^o qu'on examine la situation des chômeurs ; 2^o qu'on examine non moins attentivement celle des vieux travailleurs ; 3^o conserver les avantages acquis en 1936 et surtout les 40 heures.

M. Charles SAINT-VENANT dit sa joie de voir d'année en année les travailleurs, manifestant de plus en plus nombreux le 1^{er} Mai et sa fierté de les recevoir à l'Hôtel de Ville. Il souligna les réformes qui restent à obtenir : la retraite pour les vieux travailleurs, un statut du travail équitable et il termina en faisant un vibrant appel aux travailleurs pour la lutte contre le fascisme, c'est-à-dire, dit-il, contre la guerre.

L'inquiétude de la classe ouvrière

M. Georges DUMOULIN ne voulut pas rappeler l'historique du 1^{er} Mai. Il déclara que l'actualité, c'est l'inquiétude qui étend les yeux des centaines de mille de travailleurs de France qui ont vécu deux années fécondes, viriles, qui ont remporté une grande victoire dans le combat mené contre le patronat, victoire due à un climat politique favorable, par l'effort des ouvriers et par leur tactique.

S'élevant contre la procédure d'arbitrage telle qu'elle est appliquée, il dit que les patrons se sont appliqués à la rendre inopérante.

« Nous avons consenti des sacrifices pour ne pas compromettre le sort des gouvernements Blum et Chautemps et nous les consentirons aussi à M. Daladier s'il applique le programme du Front Populaire.

Parlant du Statut Moderne du Travail, il dit qu'il pensait qu'il est bien difficile de codifier la lutte des classes. L'expérience que nous ferons une expérience loyale encore qu'on sache que les difficultés qui se dresseront seront multiples. « Lorsque une sentence arbitrale est mauvaise les patrons l'appellent ; lorsqu'elle est bonne, ils ne l'appellent pas et dans ce cas les ministres sont impuissants et avouent cette impuissance comme ce fut le cas vendredi dernier pour le conflit lillois de l'Aménagement. Telles sont les raisons d'inquiétude ».

« A propos de la Défense Nationale, M. G. Dumoulin déclara :

« Personne ne refusera de concourir à la défense du patrimoine national. Mais, lors de cette lutte, il faut être armé. C'est un erreur car armer à outrance c'est s'affaiblir puisqu'on néglige l'instruction publique, la lutte contre les taudis, contre la tuberculose, l'alcoolisme, la protection de l'enfance et des mères et les vieux travailleurs. La race meurt. L'armement donne le sentiment de la peur et la peur amène la guerre. En conclusion il faut dégager une idée générale : « Nous voulons la Paix ».

A ROUBAIX-TOURCOING

A Roubaix et Tourcoing, la matinée fut marquée par les traditionnels cortèges syndicaux et manifestations du souvenir aux monuments aux victimes du Travail.

Ensuite, dans les Hôtels de Ville, on mit à l'honneur les Médailles du Travail.

Pendant la journée se déroulèrent des réjouissances populaires, malheureusement contrariées par le mauvais temps.

A VALENCIENNES

La manifestation organisée à Valenciennes a été un succès. Les différents cortèges se sont déroulés dans le calme.

Parmi les nombreuses bannières et emblèmes on remarquait, de nombreuses pancartes avec les revendications ouvrières, respect des conventions collectives, loi de 40 heures, retraite pour les vieux, ouverture des frontières d'Espagne, etc., etc.

Après le défilé eut lieu un meeting qui fut présidé par le président, M. Patou, secrétaire de l'Union des Syndicats de Valenciennes.

A DOUAI

A l'occasion de la fête du Travail, un cortège s'est déroulé l'après-midi.

Organisé par l'Union Locale des Syndicats, il groupa plusieurs milliers de manifestants qui défilèrent sous la pluie. Un meeting se déroula ensuite. Aucun incident.

A MAUBEUGE

C'est sous une pluie battante que se déroula, à Maubeuge, le grand meeting organisé à l'occasion du 1^{er} mai, par les groupements ouvriers et syndicaux et les sections politiques de rassemblement populaire de la région.

Malgré ce temps détestable, près de 4.000 personnes y participèrent, venues de tous les environs, avec musiques, banderoles et drapeaux, ce qui donne une idée de ce qu'aurait pu être l'ampleur de la manifestation, si un ciel clément avait voulu la favoriser.

Par les voies les plus courtes, un long cortège se forma à la Gare et gagna le Vélodrome où MM. Jenot, de la C.G.T., secrétaire de la Bourse du Travail ; Croissant, de l'Union Départementale des Syndicats, et Renaud, secrétaire de l'Union Locale des Syndicats de Maubeuge, développèrent les questions nationales et internationales intéressant le monde ouvrier.

Leurs paroles ardentes furent très applaudies et il n'y eut aucun incident. En raison de la température, les réjouissances prévues furent presque toutes compromises.

A ARRAS

Les manifestations organisées le 1^{er} mai, à Arras et dans les localités environnantes se sont déroulées dans le calme le plus parfait. A Arras même, un cortège a parcouru les rues de la ville et a été suivi d'un meeting et de diverses festivités qui ont attiré un nombreux public.

A BÉTHUNE

L'Union Locale des Syndicats Confédérés avait lancé un appel à tous les travailleurs pour participer aux différentes manifestations. A 9 h., eut lieu à la Bourse du Travail, un meeting au cours duquel les orateurs exposèrent les revendications ouvrières.

A l'issue de ce meeting, un cortège se forma et, précédé d'une musique, parcourut les rues de la ville.

A LENS

Par suite du mauvais temps, la manifestation du 1^{er} mai, à Lens, n'eut pas son ampleur habituelle. Néanmoins, une courte manifestation se déroula en ville. M. Maes, député-maire, prit la parole au cours du meeting qui se tint devant l'Hôtel de Ville.

A ROUBAIX-TOURCOING

A Roubaix et Tourcoing, la matinée fut marquée par les traditionnels cortèges syndicaux et manifestations du souvenir aux monuments aux victimes du Travail.

Ensuite, dans les Hôtels de Ville, on mit à l'honneur les Médailles du Travail.

Pendant la journée se déroulèrent des réjouissances populaires, malheureusement contrariées par le mauvais temps.

A VALENCIENNES

La manifestation organisée à Valenciennes a été un succès. Les différents cortèges se sont déroulés dans le calme.

Parmi les nombreuses bannières et emblèmes on remarquait, de nombreuses pancartes avec les revendications ouvrières, respect des conventions collectives, loi de 40 heures, retraite pour les vieux, ouverture des frontières d'Espagne, etc., etc.

Après le défilé eut lieu un meeting qui fut présidé par le président, M. Patou, secrétaire de l'Union des Syndicats de Valenciennes.

A DOUAI

A l'occasion de la fête du Travail, un cortège s'est déroulé l'après-midi.

Organisé par l'Union Locale des Syndicats, il groupa plusieurs milliers de manifestants qui défilèrent sous la pluie. Un meeting se déroula ensuite. Aucun incident.

A MAUBEUGE

C'est sous une pluie battante que se déroula, à Maubeuge, le grand meeting organisé à l'occasion du 1^{er} mai, par les groupements ouvriers et syndicaux et les sections politiques de rassemblement populaire de la région.

Malgré ce temps détestable, près de 4.000 personnes y participèrent, venues de tous les environs, avec musiques, banderoles et drapeaux, ce qui donne une idée de ce qu'aurait pu être l'ampleur de la manifestation, si un ciel clément avait voulu la favoriser.

Par les voies les plus courtes, un long cortège se forma à la Gare et gagna le Vélodrome où MM. Jenot, de la C.G.T., secrétaire de la Bourse du Travail ; Croissant, de l'Union Départementale des Syndicats, et Renaud, secrétaire de l'Union Locale des Syndicats de Maubeuge, développèrent les questions nationales et internationales intéressant le monde ouvrier.

Leurs paroles ardentes furent très applaudies et il n'y eut aucun incident. En raison de la température, les réjouissances prévues furent presque toutes compromises.

A ARRAS

Les manifestations organisées le 1^{er} mai, à Arras et dans les localités environnantes se sont déroulées dans le calme le plus parfait. A Arras même, un cortège a parcouru les rues de la ville et a été suivi d'un meeting et de diverses festivités qui ont attiré un nombreux public.

A BÉTHUNE

L'Union Locale des Syndicats Confédérés avait lancé un appel à tous les travailleurs pour participer aux différentes manifestations. A 9 h., eut lieu à la Bourse du Travail, un meeting au cours duquel les orateurs exposèrent les revendications ouvrières.

A l'issue de ce meeting, un cortège se forma et, précédé d'une musique, parcourut les rues de la ville.

A LENS

Par suite du mauvais temps, la manifestation du 1^{er} mai, à Lens, n'eut pas son ampleur habituelle. Néanmoins, une courte manifestation se déroula en ville. M. Maes, député-maire, prit la parole au cours du meeting qui se tint devant l'Hôtel de Ville.

EN FRANCE

A PARIS

Hier, 1^{er} Mai, les services publics fonctionnaient normalement ; quelques taxis sillonnaient les rues ; on ne voyait nulle part trace d'un service d'ordre. Les journaux n'avaient pas paru.

Comme toujours, le muguet traditionnel fut le roi de la chaussée.

Comme le matin, la physionomie de la capitale a été l'après-midi, celle du dimanche ordinaire. La pluie a succédé au soleil. Des averses, suivies d'éclaircies, ont jeté quelque perturbation parmi les promeneurs qui se pressaient cependant nombreux au Bois de Boulogne et les manifestants du Bois de Vincennes. Les théâtres ont joué. La Comédie Française avait son public habituel. L'Opéra-Comique a fait réclame, en raison de la décision du Syndicat des Musiciens.

Les cinémas ont fait salle comble, dans les grandes salles, malgré l'absence de musiciens qui ont suivi le mot d'ordre syndical, on ne signala, en fin d'après-midi, aucun incident.

La manifestation de l'Union des Syndicats Ouvriers

A 14 h. 15, deux cortèges groupés l'un de la Porte de Reuilly à la Porte de Montreuil, l'autre de la Place Daumesnil à la Bastille, se mirent en marche précédés de musiques qui jouent « L'Internationale ». Ils débouchèrent simultanément sur la pelouse de Reuilly. A la tribune élevée au sud de la pelouse, on remarqua : MM. Marcel Cachin et Léon Jouhaux, bientôt suivis de MM. Gittou, Duclos, Cogniot, Florimond Bonet et de nombreux élus communistes.

Après le défilé, le grand rassemblement, les musiques jouent des airs révolutionnaires diffusés par les haut-parleurs. La pluie a cessé et la pelouse est couverte de force éventails ; il demande à quand M. Raynaud, Secrétaire général de l'Union des Syndicats a la parole.

Celui-ci souligne que la classe ouvrière est dans l'obligation de faire front, avec courage et intelligence, à la coalition de toutes les forces de réaction du pays.

Il marque quelles sont les principales revendications de la classe ouvrière : Retraite des vieux travailleurs, Constitution d'un fonds national de chômage, Ouverture de grands travaux de paix. M. Raynaud dit que pour la sauver, il faut sauver l'Espagne Républicaine comme il faut protéger la Tchecoslovaquie d'un coup de force éventuel ; il demande la liberté commerciale pour l'Espagne Républicaine et préconise une action concertée des pays pacifiques pour la défense de la paix et en corollaire, la réalisation librement consentie de l'unité syndicale internationale. Il termine par un appel à tous les travailleurs pour une unité toujours plus grande dans la C.G.T. autour du programme du Front Populaire et pour l'unité syndicale.

M. Jouhaux passe ensuite en revue les satisfactions obtenues par la classe ouvrière, satisfactions qu'on ne pourra lui ravir, mais il demande que soit socialisée plus fortement que jamais l'unité retrouvée au sein de la Centrale Syndicale. Après avoir souligné le rôle de la classe ouvrière dans le rassemblement populaire, il indique que l'égalité deviendra un vain mot sans la suppression des privilèges.

M. Jouhaux, revenant ensuite au problème de l'unité syndicale, déclare que celle-ci comporte le respect de la discipline librement consentie. Il souligne l'action de combat menée par le Patronat qui tente de dissocier la force syndicale. « Il faut dit-il, en tirer une leçon, exige de façon constante la réalisation de nouveaux progrès. L'œuvre de Juin 1936 reste inachevée. La C.G.T. avait d'ailleurs indiqué que les réformes de structure comprises dans le Plan du Travail étaient indispensables, comportant en premier lieu, la nationalisation des industries clés ».

Il conclut en soulignant que la classe ouvrière n'accomplira sa tâche que si elle développe sa puissance et sa conscience à l'intérieur du mouvement syndical, et il achève par ces mots : « Unité, Unité, Unité. Après la lecture d'une déclara-

A BORDEAUX

Les diverses manifestations organisées à Bordeaux à l'occasion de la journée du 1^{er} Mai ont débuté par l'inauguration de la nouvelle Bourse du Travail qui a été remise à l'Union des Syndicats des ouvriers fédérés et confédérés de la Gironde, par M. Marquet, député-maire.

...ET A L'ÉTRANGER

A BERLIN

150.000 jeunes gens ont défilé dans la capitale du Reich

Berlin, 1^{er}. — Ce matin, 150.000 jeunes hitlériens et hitlériennes ont défilé dans Berlin, sous le commandement de M. Baldur von Schirach, chef des Jeunes du Reich. La manifestation était placée sous le signe de « Le Grand Allemagne ». « Gross Deutschland » lisait-on sur un énorme bloc dressé dans le stade.

M. Baldur von Schirach exalta tout d'abord l'obédience aveugle au Führer. « Un ordre, dit-il, tout ce qui a valeur que s'il est exécuté aveuglément ».

Il rallie ensuite l'éducation basée sur « l'humilité ». « Vous n'êtes pas, conclut-il, des cats qui baissent humblement la tête ».

Le docteur Gebbels, à son tour, harangue les jeunes gens : « Avant nous, leur déclare-t-il, les dirigeants du Reich disent : « Qui a la jeunesse, a l'avenir ». Nous nous proclamons parce que nous avons l'avenir, nous avons la jeunesse ». Une ovation formidable éclate à ce moment. Le Führer fait son entrée dans le stade et prend place dans la loge d'honneur.

M. Baldur von Schirach s'avance : « Mon Führer, proclame-t-il, votre jeunesse, la jeunesse de la grande Allemagne ».

Le discours du Führer

Les fanfares jouent, puis M. Hitler prononce une allocution dont presque chaque phrase est accueillie par les « Sieg Heil » et les cris d'enthousiasme de la jeunesse.

Le Führer exalte la « Grande Allemagne » : « Vous venez, dit-il d'être témoins d'un essor grandiose de notre peuple. Ce grand événement a eu lieu sous le signe de l'union du peuple allemand. Longtemps notre peuple fut désarmé, donc désarmé et sans droits. La providence a récompensé les nationaux-socialistes de leur union ardente, fruit d'une éducation systématique ; le grand d'Allemagne en est le résultat. »

Les ovations redoublent et se prolongent. Les 150.000 jeunes gens et jeunes filles chantent enfin le « Deutschland über Alles » et « Horst Wessel Lied ».

A BRUXELLES

La traditionnelle manifestation organisée par la Fédération du Parti ouvrier belge a eu lieu hier, le 1^{er} mai, à 14 heures, pendant 40 minutes sous la pluie. La manifestation était placée sous le signe de l'aide à l'Espagne républicaine. Des manifestations analogues se sont déroulées dans toutes les grandes villes de Belgique.

A PRAGUE

Prague, la fête du 1^{er} mai a donné au peuple tchèque un magnifique spectacle de résolution de défendre son indépendance et sa liberté. 50.000 personnes arborant des cocardes tricolores ont défilé pendant deux heures dans les rues de la ville.

Sur la place de l'Hôtel-de-Ville, le maire a prononcé un discours dans lequel il a dit notamment : « Il faut travailler pour la paix, mais il faut aussi combattre pour elle ». Alors la foule a entonné en chœur l'hymne tchécoslovaque.

Les communistes avaient organisé un cortège séparé. Aucun incident ne s'est produit.

A Liberec et dans d'autres localités, le parti de M. Henlein avait organisé de grandes manifestations au début de l'après-midi. Les policiers tchèques n'ont intervenu nulle part et il ne s'était produit aucun incident.

Un incident entre Tchécoslovaques et Sudètes, à Opava

Prague, 1^{er}. — Un incident s'est produit, ce matin, à Opava, entre Tchécoslovaques et membres du parti des Sudètes, à l'occasion du 1^{er} mai. Quelques personnes ont été blessées. Le parti des Sudètes déclare qu'il a ordonné à ses adhérents de rester cet après-midi chez eux.

Le chef des Sudètes demande un plébiscite

Prague, 1^{er}. — Dans son discours du 1^{er} mai, M. Henlein, chef du parti allemand des Sudètes, a déclaré : « Que l'on demande donc au peuple tchèque dans un plébiscite ouvert et secret, à toute influence, s'il veut vivre en paix avec les Allemands et dans la haine ou dans la paix et dans la justice ».

LOTÉRIE DES RÉGIONS LIBÉRÉES

TOURCOING

7^e LOTÉRIE

tion d'une délégation espagnole la dissolution s'effectue lentement.

A MARSEILLE

Pas de tramways, de taxis ni d'autobus. Au port, les manœuvres de départ et d'arrivée des bateaux ont eu lieu régulièrement, mais aucune manutention de marchandises n'a été assurée. Après un meeting syndical, un cortège a défilé en ville. Aucun incident sérieux n'est à signaler.

A BORDEAUX

Les diverses manifestations organisées à Bordeaux à l'occasion de la journée du 1^{er} Mai ont débuté par l'inauguration de la nouvelle Bourse du Travail qui a été remise à l'Union des Syndicats des ouvriers fédérés et confédérés de la Gironde, par M. Marquet, député-maire.

...ET A L'ÉTRANGER

A BERLIN

150.000 jeunes gens ont défilé dans la capitale du Reich

Berlin, 1^{er}. — Ce matin, 150.000 jeunes hitlériens et hitlériennes ont défilé dans Berlin, sous le commandement de M. Baldur von Schirach, chef des Jeunes du Reich. La manifestation était placée sous le signe de « Le Grand Allemagne ». « Gross Deutschland » lisait-on sur un énorme bloc dressé dans le stade.

M. Baldur von Schirach exalta tout d'abord l'obédience aveugle au Führer. « Un ordre, dit-il, tout ce qui a valeur que s'il est exécuté aveuglément ».

Il rallie ensuite l'éducation basée sur « l'humilité ». « Vous n'êtes pas, conclut-il, des cats qui baissent humblement la tête ».

Le docteur Gebbels, à son tour, harangue les jeunes gens : « Avant nous, leur déclare-t-il, les dirigeants du Reich disent : « Qui a la jeunesse, a l'avenir ». Nous nous proclamons parce que nous avons l'avenir, nous avons la jeunesse ». Une ovation formidable éclate à ce moment. Le Führer fait son entrée dans le stade et prend place dans la loge d'honneur.

M. Baldur von Schirach s'avance : « Mon Führer, proclame-t-il, votre jeunesse, la jeunesse de la grande Allemagne ».

Le discours du Führer

Les fanfares jouent, puis M. Hitler prononce une allocution dont presque chaque phrase est accueillie par les « Sieg Heil » et les cris d'enthousiasme de la jeunesse.

Le Führer exalte la « Grande Allemagne » : « Vous venez, dit-il d'être témoins d'un essor grandiose de notre peuple. Ce grand événement a eu lieu sous le signe de l'union du peuple allemand. Longtemps notre peuple fut désarmé, donc désarmé et sans droits. La providence a récompensé les nationaux-socialistes de leur union ardente, fruit d'une éducation systématique ; le grand d'Allemagne en est le résultat. »

Les ovations redoublent et se prolongent. Les 150.000 jeunes gens et jeunes filles chantent enfin le « Deutschland über Alles » et « Horst Wessel Lied ».

A BRUXELLES

La traditionnelle manifestation organisée par la Fédération du Parti ouvrier belge a eu lieu hier, le 1^{er} mai, à 14 heures, pendant 40 minutes sous la pluie. La manifestation était placée sous le signe de l'aide à l'Espagne républicaine. Des manifestations analogues se sont déroulées dans toutes les grandes villes de Belgique.

A PRAGUE

Prague, la fête du 1^{er} mai a donné au peuple tchèque un magnifique spectacle de résolution de défendre son indépendance et sa liberté. 50.000 personnes arborant des cocardes tricolores ont défilé pendant deux heures dans les rues de la ville.

Sur la place de l'Hôtel-de-Ville, le maire a prononcé un discours dans lequel il a dit notamment : « Il faut travailler pour la paix, mais il faut aussi combattre pour elle ». Alors la foule a entonné en chœur l'hymne tchécoslovaque.

Les communistes avaient organisé un cortège séparé. Aucun incident ne s'est produit.

A Liberec et dans d'autres localités, le parti de M. Henlein avait organisé de grandes manifestations au début de l'après-midi. Les policiers tchèques n'ont intervenu nulle part et il ne s'était produit aucun incident.

Un incident entre Tchécoslovaques et Sudètes, à Opava

Prague, 1^{er}. — Un incident s'est produit, ce matin, à Opava, entre Tchécoslovaques et membres du parti des Sudètes, à l'occasion du 1^{er} mai. Quelques personnes ont été blessées. Le parti des Sudètes déclare qu'il a ordonné à ses adhérents de rester cet après-midi chez eux.

Le chef des Sudètes demande un plébiscite

Prague, 1^{er}. — Dans son discours du 1^{er} mai, M. Henlein, chef du parti allemand des Sudètes, a déclaré : « Que l'on demande donc au peuple tchèque dans un plébiscite ouvert et secret, à toute influence, s'il veut vivre en paix avec les Allemands et dans la haine ou dans la paix et dans la justice ».

LA 2^e FOIRE COMMERCIALE DE LENS EST OUVERTE



La deuxième Foire Commerciale de Lens a ouvert ses portes samedi. Malgré le temps exécrable, les visiteurs vinrent assez nombreux admirer les hautes et les différents stands installés sur la place de la République.

Pour cette journée d'ouverture, plusieurs réceptions étaient prévues ; à 15 h., les exposants furent reçus par le Comité de la Foire ; à 17 h., eut lieu la réception offerte par la Municipalité lilloise ; enfin, à 18 h., celle réservée aux jeunes de l'équipe de Bochum qui ont remporté le R.C.L. le 1^{er} Mai.

Une dernière journée ne pas non plus été favorisée par le temps. Cependant le public n'a pas bougé et la Foire a connu une belle animation. Ce lundi, journée Franco-Belge ; diverses manifestations sont prévues.

Notre cliché représente : Les exposants entourant les membres du Comité de la Foire lors de la réception de samedi.

« DÈDÉ ET DOUDOU », LE S JUMEAUX FACÉTIEUX



ECHOS et CARNET

CALENDRIER. — Lundi 2 Mai 1938. — Soleil : Lever 4 h. 30 ; coucher 19 h. 10. Aujourd'hui : St-Athanase. Demain : St-Croix.

MÉTÉOROLOGIE. — Station de Lille. — Observations faites le 1^{er} Mai 1938 à 9 h. 30 : Baromètre 756 mm, hausse depuis la veille de 17 h. 45, 1^{er} 7^e 6 ; Thermomètre, front 8° ; minima 3° ; maxima de la veille 7° ; Etat hygrométrique 85 ; Hauteur d'eau tombée depuis la veille 11 h. 15, 13 1/2 ; Direction du vent ; Est Nord Est ; Force modérée ; Direction des vagues Nord Est ; Etat du ciel couvert ; Prévisions pour aujourd'hui : pluie bruyante.

LES PERMISSIONS POUR NAISSANCES D'ENFANTS SONT PORTÉES A 10 JOURS

Paris, 1^{er}. — M. Daladier vient de porter à dix jours la durée des permissions accordées aux militaires du contingent, à l'occasion des naissances d'enfants.

UN CONSEILLER MUNICIPAL DE VILLEURBANNE, BLESSÉ PAR SES COLLÈGUES, EN SÉANCE

Lyon, 1^{er}. — Hier soir, en séance publique du Conseil municipal de Villeurbanne, M. Giraudet, conseiller municipal dissident, a été blessé à coups de pied en étant par plusieurs de ses collègues. Les faits ont été portés plainte.